

SUPPLEMENT

Les origines des Canadiens de race noire

Peuple fondateur du Canada

■  «Pour les Noirs canadiens, l'étude de l'histoire des Noirs revêt une importance incontestable. Leur histoire est gravée dans la mémoire de leur groupe; elle reflète ce qui leur est arrivé et ce qu'ils ont fait, et elle influence leur façon d'agir présente et future. Tout peuple doit se pencher sur sa propre histoire pour se comprendre lui-même. Selon le mot d'un homme illustre, ceux qui oublient leur histoire, sont condamnés à la revivre...»

L'année 1978 marque le 350^e anniversaire de l'histoire relatée des Noirs au Canada. C'est une histoire qui remonte pratiquement à l'époque de l'établissement des Blancs et depuis ce temps-là, Noirs et Blancs ont contribué à la création du Canada. Il y a toutefois une distinction à faire du fait que le premier Noir qui aurait vécu au Canada était un jeune garçon de sept ou huit ans arrivé en 1628 comme esclave. Né au Madagascar, le premier Noir canadien fut amené par David Kirke lors de l'invasion de la Nouvelle-France et vendu à un habitant de la province de Québec. En 1633, on baptisa le jeune esclave qui prit le nom d'Olivier Le Jeune. Il semble qu'il passa sa vie comme domestique et il est probable qu'à sa mort, en 1654, il avait acquis le statut officiel d'homme libre.

Les circonstances de l'arrivée de Le Jeune n'indiquent pas qu'un commerce important d'esclaves aurait été inauguré au Canada, car à notre connaissance, aucun autre esclave noir n'a vécu en Nouvelle-France, avant la fin du XVII^e siècle. Mais à partir de ce moment-là, et jusqu'au début du XIV^e siècle, pendant la fondation des provinces actuelles de Québec, de Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, il y eut des esclaves

noirs en permanence au Canada. L'esclavage fait donc indéniablement partie de notre histoire; néanmoins, le fait que l'esclavage a toujours existé au Canada est l'un de nos secrets historiques les plus gardés (1).

Nombre d'esclaves et localisation

A cause de l'exemple des colonies florissantes de la Nouvelle Angleterre dont la prospérité était en partie attribuable à ses esclaves noirs, la Nouvelle-France exigea bientôt que des esclaves soient importés d'Afrique et des Antilles. Au moment de la conquête de l'Angleterre en 1759, plus d'un millier d'esclaves avaient débarqués en Nouvelle-France, d'après les archives. Environ la moitié d'entre eux vivaient à Montréal comme domestiques, et en général un seul maître ne possédait pas plus de deux ou trois esclaves à la fois. D'autres vivaient dans la forteresse française de Louisbourg où, par leurs aptitudes et leur travail, ils contribuèrent à protéger l'Amérique du Nord française. A cette époque, l'esclavage était moins répandu dans la partie anglaise du Canada, bien qu'il y eût des esclaves à Halifax depuis la fondation même de la ville en 1749, et que les premières ventes d'esclaves enregistrées y aient eu lieu dès 1752. En 1767, la Nouvelle-Ecosse comptait une population globale de 3.022 habitants, plus 104 esclaves dont la plupart vivaient à Halifax.

Avant 1783, l'esclavage était relativement faible sur le territoire du Canada tel qu'il se présente aujourd'hui, du moins sur le plan statistique. Mais, cette année-là, l'arrivée des loyalistes devait entraîner l'entrée d'au moins 2.000 esclaves dans le pays. Selon un document, en 1783, 1.232 esclaves furent amenés en Nouvelle-Ecosse (qui,

